

# Jeux paralympiques : c'est quoi le validisme et pourquoi faut-il y faire attention ?

Le coup d'envoi des Jeux paralympiques sera donné mercredi soir avec près de 4 400 sportifs de 182 délégations. Une occasion de mettre en avant le handisport et des athlètes qui sont souvent peu médiatisés, mais aussi de mettre un sujet sur la table : le validisme. On vous explique ce terme souvent méconnu ou mal compris.



Par Benjamin Mangot  
Publié: 27 Août 2024 à 16h53

🕒 Temps de lecture: 4 min

Partage :



La France va vivre le temps d'une semaine et demie au rythme des Jeux paralympiques (<https://www.lavoixdunord.fr/1491835/article/2024-08-12/jo-2024-pourquoi-les-jeux-paralympiques-ne-demarrent-pas-tout-de-suite>), durant lesquels, pour la première fois, tous les sports seront diffusés en direct (<https://presse.paris2024.org/actualites/un-nombre-record-de-diffuseurs-sappretent-a-couvrir-les-jeux-paralympiques-de-paris-2024-ab9d-e0190.html>). Si cette médiatisation offre une visibilité à ces sports et ces sportifs, souvent laissés de côté, elle met aussi un coup de projecteur sur la question du handicap, et par extension sur celle du validisme.

« *Quand on parle de validisme on considère que la norme universelle, ce qui est considéré comme être 'normal', c'est d'être 'valide', explique Béatrice Ray, formatrice en communication non-violente, qui anime des ateliers sur le validisme (<https://grandsensemble.org/atelier-validisme/>). Les caractéristiques des valides sont alors utilisées pour construire l'espace public et privé* ». Cela entraîne diverses discriminations envers les personnes en situation de handicap.

« Par exemple, c'est considéré comme normal d'avoir des portes battantes, pourtant, pour une personne qui n'a pas l'usage de ses bras ou dans un fauteuil roulant, c'est galère », illustre-t-elle.

## Des commentaires déplacés et maladroits

Le validisme passe aussi par des éléments de langage, des commentaires, ainsi que le traitement de l'information par les médias. « Certains propos renvoient les personnes à leurs handicaps et peuvent être reçus comme condescendant, développe Béatrice Ray. On va valoriser une difficulté et ça peut être teinté de pitié. Certaines personnes porteuses de handicap peuvent très mal le vivre. On se doute que la personne qui fait ce genre de commentaire croit bien faire, sauf que ça met en avant un rapport d'inégalité. »

”

**« On n'est pas des super-héros, on est des athlètes »**

Sofyane Mehiaoui, joueur de basket fauteuil

La manière d'évoquer les sportifs valides et les para-athlètes est souvent assez inégale. Dans les commentaires sur les réseaux sociaux, on peut fréquemment lire des expressions comme « héros du quotidien », la mise en avant du « courage » de ces « sportifs qui forcent l'admiration » pour parler des para-athlètes. Ce sont des termes qui étaient bien moins utilisés lors des Jeux olympiques. Sofyane Mehiaoui, joueur de basket fauteuil, avait d'ailleurs repris Teddy Riner (<https://www.lequipe.fr/Basket-fauteuil/Actualites/-on-n-est-pas-des-super-heros-le-joueur-de-basket-fauteuil-sofyane-mehiaoui-agace-par-des-propos-de-teddy-riner/1502945>) qui avait qualifié les para-athlètes de « super-héros » : « Le fait qu'on parle de nous comme des super-héros ne nous aide pas. On est des personnes en situation de handicap et nous souhaitons être considérées comme des personnes normales. On n'est pas des super-héros, on est des athlètes. »



sofyanemehiaoui  
4398 followers

Voir le profil



[Voir plus sur Instagram](#)

202 mentions J'aime

sofyanemehiaoui

davmvp « Saleté de cape ! »

Merci @davmvp cette illustration montre bien, combien il est difficile d'être un athlète paralympiques. Il faut être le meilleur sur le terrain une sorte de super héros, mais aussi se battre contre les préjugés.

Allez voir ce qu'il fait c'est vraiment super !

Merci @davmvp

@paralympics #joparalympiques2024 #paralympics @paris2024 #handisport  
#superman #handibasket #davmvp #dessindepresse #illustration #basketfauteuil

Béatrice Ray met en avant qu'il y a là « *un modèle de 'success-story' à l'américaine* », mettant en avant qu'une personne en situation de handicap « *n'a de la valeur uniquement car elle a dépassé une incapacité* ». C'est aussi ce que met en avant Jean-Yves Le Capitaine, président du Réseau Français sur le Processus de Production du Handicap, dans un article publié sur son blog (<https://jeanyveslecapitaine.blogspot.com/2021/01/ladmirable-negation-du-handicap.html#more>) : « *L'exploit du handicapé serait d'avoir dépassé ou nié matériellement ou symboliquement sa déficience ou son incapacité. [...] Parler d'une personne en situation de handicap en disant « Oh la pauvre ! » est du même registre que l'héroïsation de celles qui ont justement surmonté ou dépassé les caractéristiques qui précisément font partie de la personne et dont l'interaction avec l'environnement peuvent produire des situations de handicap.* »

## **En bonne voie ?**

Si la couverture médiatique inédite de ces Jeux paralympiques ne peut gommer le validisme, que les personnes en situation de handicap vivent au quotidien, certains évoquent tout de même des progrès. Dans une interview ([https://www.liberation.fr/sports/jeux-olympiques/jeux-paralympiques-2024-le-formidable-engouement-qui-l-y-a-eu-pour-les-jeux-olympiques-devrait-etre-porteur-20240823\\_OLA4LBE7VFG2LFBQZLHPMEYJ7Y/?redirected=1](https://www.liberation.fr/sports/jeux-olympiques/jeux-paralympiques-2024-le-formidable-engouement-qui-l-y-a-eu-pour-les-jeux-olympiques-devrait-etre-porteur-20240823_OLA4LBE7VFG2LFBQZLHPMEYJ7Y/?redirected=1)), accordée à *Libération*, Laurence Pécaut-Rivolier, présidente du groupe de travail « Protection des publics et diversité de la société française » de l'Arcom montre son optimisme : « *Plus il y aura de diffusions de compétitions, plus les commentaires se concentreront sur les performances des athlètes et moins sur leur handicap.* » Dans ce sens, France Télévision fait appel à d'anciens sportifs handisports, à l'image du nageur Sami El Gueddari (<https://www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/nos-visages/sami-el-gueddari-consultant-pour-les-jeux-paralympiques-32116>), de l'escrimeur Cyril Moré (<https://www.lavoixdunord.fr/1495621/article/2024-08-26/bondues-devenu-le-premier-handi-parachutiste-sauter-seul-d-un-avion-cyril-more>) ou du rugbyman Pablo Neuman (<https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/100-stade->

toulousain/pablo-neuman-president-de-l-association-stade-toulousain-rugby-handisport-8651474), pour les émissions plateau et le commentaire des épreuves.

La présence de ces sportifs en situation de handicap peut notamment amener à un traitement de l'information moins validiste et éviter certains commentaires déplacés à l'antenne. Pour ce qui est des commentaires liés aux performances et aux athlètes de ces Jeux paralympiques, Béatrice Ray conseille de réfléchir à certains points avant de les exprimer : « *Il faut se demander : Est-ce que ce que je dis est lié à la norme liée aux personnes valides et est-ce que je dirais la même chose si j'avais la personne dont je parle en face de moi.* »